

Discours du 14 juillet 2014

Monsieur le sénateur.
Mesdames et Messieurs les élus.
Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens Combattants et du Souvenir Français
Monsieur le Président de la FNACA
Messieurs les porte-drapeaux
Messieurs les Représentants de la Gendarmerie Nationale
Mesdames et Messieurs les Représentants des Pompiers
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le 14 juillet, la France célèbre sa fête nationale. Le 14 juillet 1789, le peuple de Paris prenait la prison de la Bastille symbole de tous les arbitraires, de toutes les oppressions et de toutes les iniquités.

Le 14 juillet est le jour de notre fête nationale. La prise de la Bastille, a permis l'acte fondateur de la révolution de 1789 qui survint le 4 août ! Pendant cette nuit du 4 août notre nouveau régime est né. Cette nuit-là des hommes se sont accordés pour dire que nous sommes tous égaux. Il n'y a plus de privilèges.

Ce 4 août l'assemblée constituante met fin à la féodalité.

C'est la fin des privilèges. Le mot *privilège* vient du latin et désigne une «*loi particulière*». Cela est étonnant mais le mot *privilège* fut longtemps synonyme de liberté. En effet, chaque fois qu'une nouvelle province était annexée, le roi promettait de respecter ses privilèges, c'est-à-dire ses libertés à lui, les lois particulières, les coutumes et droits immémoriaux de ses habitants. C'est ainsi qu'au cours des siècles s'étaient imposés des droits garantissant les libertés locales. Mais ces libertés locales étaient en réalité des privilèges source d'inégalité. Avant 1789 les hommes étaient libres mais ils n'étaient pas égaux.

En 2014 : liberté, égalité, fraternité sont des mots forts. Il faut réfléchir sur le sens de ces mots. De nos jours on ne peut pas concevoir la liberté sans égalité. Et aussi la fraternité ne peut avoir de sens que si nous sommes égaux. Sur le mot du milieu de notre devise s'articule les deux autres. Sur l'égalité repose la liberté et la fraternité. L'égalité est le socle de notre société moderne. Depuis le 4 août 1789 nous sommes tous égaux. Aucun individu n'est au-dessus des autres. Pour institutionnaliser l'égalité il faut établir des règles. La réglementation française est conçue pour asseoir l'égalité. Se sentir égal à son compatriote c'est respecter la réglementation.

Les femmes et les hommes de la nouvelle équipe municipale sont des personnes qui ont un profond sentiment d'égalité. Pour nous élus, appliquer le principe d'égalité c'est respecter la réglementation. Tous les membres du conseil municipal se sont engagés à respecter un pacte. Ils veulent une mairie responsable. Nous nous engageons à respecter les règles de fonctionnement des mairies. C'est notre façon de respecter nos concitoyens. Nous élus devons rendre des comptes. La transparence de l'action municipale sera notre façon de garantir l'égalité.

Nous sommes un peuple libre qui fraternise avec d'autres nations et avec lesquelles nous nous considérons égaux. Ainsi notre nation évolue. Grâce à cette importante notion d'égalité nous nous sentirons libres et nous fraterniserons avec nos voisins Européens.

Vives les Saint-Chinianais

Vives les Français

Vives les Européens

Et vive l'égalité.

Merci pour votre attention.